

Discours du Pr Didier Lambert, Recteur de l'UCLouvain



Monseigneur, Excellences,
Très chers docteurs honoris causa, Professeur Benhabib,
Madame Kachinadamoto, Monsieur Focroule, bienvenue

Chers membres des deux communautés universitaires
de l'UCLouvain et de la KU Leuven,

Chers collègues,

Chères étudiantes et chers étudiants,

Madame Monsieur,

Voir loin, être proche est le thème de l'année académique à l'UCLouvain. Nous l'avons annoncé à la rentrée académique en septembre dernier au moment de célébrer la fusion tant espérée avec Saint Louis à Bruxelles.

Voir loin, être proche sera aussi le fil rouge de la cérémonie. L'UCLouvain et la KU Leuven s'approchent pas à pas de la célébration du 600ème anniversaire de la création de l'Université de Louvain. En octobre 1425, Guillaume Neefs, qui deviendra le premier recteur de l'Université de Louvain se met en route pour Rome, porteur d'une pétition conjointe de Jean IV, duc de Brabant et des autorités communales, demandant la création d'une université à Leuven. Le pape Martin V réfléchit quelques mois, il appose sa signature à l'acte de naissance de l'université de Louvain dans la bulle *Sapeincie immarcessibilis* du 9 décembre 1425. Que de chemins parcourus depuis le lancement de la première année académique le 2 octobre 1426, où 14 quatorze

professeurs enseignaient à peine plus d'étudiants. Aujourd'hui, ensemble, plus de quatre mille professeurs pour une population dépassant les 90 000 étudiantes et étudiants.

Voir loin être proche s'applique aussi à nos deux institutions. Chaque université a connu la massification de l'enseignement supérieur, chacune s'est implantée dans de nombreux sites en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles, chacune a développé autour d'elle un tissu socio-économique chacune s'est impliquée dans des réseaux internationaux *The Guild Leru*, dans des alliances universitaires *Una Europa*.

Il va sans dire que nos valeurs et nos rituels sont également en résonance entre nos deux universités ; ils sont enracinés dans une histoire commune et unificatrice. Et quelle histoire ! Dès 1881, nous avons décerné à l'université de Louvain des doctorats honorifiques. Notre galerie honorifique comprend des noms de chefs d'État et de gouvernement comme Winston Churchill, Jacques Delors et Angela Merkel, des personnalités politiques d'envergure comme Ban-Ki-Moon et Jacques Delors. Des écrivains, des musiciens et des cinéastes comme Eugène Ionesco, Umberto Eco, Florence Aubenas, Eve Ensler, Roberto Benigni, Anne Teresa De Keersmaeker, Nadine Gordimer et David Grossman, mais aussi des défenseurs des causes sociales, des penseurs et des pionniers comme Mohammed Yunus, Sœur Rosemary Nyirumbe et Sœur Jeanne De Vos. Et, bien sûr, des centaines de chercheurs passionnés, y compris des lauréats du prix Nobel comme Christian de Duve, Pasteur, Esther Duflo Fleming.

Aujourd'hui, alors que nous honorons conjointement trois nouveaux doctorats honorifiques, nous ajoutons un morceau d'histoire.*



* NDLR : les présentations des deux autres lauréates au titre de docteur.e honoris causa, Seyla Benhabib et Theresa Kachindamoto, ont été faites par le Recteur de la KU Leuven, le Pr Luc Sels.

Repousser des limites, abolir des frontières, notre deuxième docteur honoraire y excelle. Bernard Focccroule est un organiste, compositeur, directeur d'opéra et de festival de renommée internationale. Sa marque de fabrique est sa polyvalence. En tant qu'organiste, il excelle à faire revivre des œuvres anciennes sur des instruments historiques. Par exemple, il est un interprète sublime de la musique d'orgue de Bach. En tant que directeur d'opéra et de festival, notamment au Théâtre royal de la Monnaie et au Festival d'opéra d'Aix-en-Provence, il a jeté avec passion des ponts entre les disciplines, les groupes linguistiques et les communautés. Bernard Focccroule abat les murs musicaux ; il donne littéralement la parole aux jeunes chanteurs et musiciens. Les projets pluridisciplinaires, tels que l'orgue combiné à la danse ou à la vidéo, lui conviennent parfaitement. En tant que compositeur, Bernard Focccroule a créé l'opéra climatique *Cassandra*. Avec des partitions inventives qui se distinguent par leurs structures complexes, il nous montre combien une musique sans défense peut être impactante et formatrice. Faire tomber les barrières, c'est la signature de notre nouveau docteur honoris causa Bernard Focccroule. À partir de sa force musicale, il œuvre sans cesse pour la réconciliation et le dialogue, y compris dans la sphère sociale. En ce sens, il agit comme un parfait antidote au cynisme et au pessimisme. Nous nous réjouissons qu'à partir d'aujourd'hui, ce bâtisseur de ponts artistiques fasse partie de nos communautés universitaires et rejoigne la galerie d'honneur des doctorats honoris causa de la KU Leuven et de l'UCLouvain.

Voir loin être proche pourrait être la ligne claire de près dix années de rectorat de Vincent Blondel. Je souhaite le remercier d'avoir œuvré durant deux mandats avec énergie et détermination, de manière quotidienne pour l'UCLouvain. Sous son impulsion et avec l'aide de ses équipes rectorales l'UCLouvain s'est métamorphosée en étant plus ouverte à l'international. Elle s'est ancrée dans son tissu régional,

notamment dans le Hainaut et en particulier à Charleroi. L'UCLouvain s'est également agrandie suite à la fusion avec l'Université Saint-Louis Bruxelles et s'est engagée au travers des plans Louvain 2020 et Horizon 600 dans une mutation spécialement en transition durable, numérique et dans une nouvelle politique du personnel.

Forts de nos identités communes, de notre long parcours historique, et confiants dans l'avenir du développement de la KU Leuven et de l'UCLouvain, nous souhaitons engager nos deux universités à persévérer dans le dialogue et les projets communs. Le recteur de la KU Leuven a rappelé le volontarisme des recteurs qui ont tissé les liens entre les deux institutions. Vincent Blondel et Luc Sels ont ainsi instauré des échanges réguliers entre les deux rectorats. Les hommes et les femmes passent, quelle plus belle occasion que cette cérémonie conjointe pour officialiser la volonté de poursuivre ce dialogue au travers d'un cadre de référence défini la *Leuven Louvain University Alliance* en abrégé LLUA. Nous allons dans un instant apposer chacun notre signature pour lancer officiellement le LLUA.

Enfin, nous espérons que le parcours de nos deux universités sera parallèle à celui de nos éminents docteurs honoris causa. Que nous puissions continuer à exceller dans l'enseignement et la recherche scientifique, qu'inlassablement nous interroguions l'inconnu, que nous repoussions les limites des systèmes et des idées traditionnelles, que nous nous concentrons sur l'impact, l'intégrité et le leadership inspirant.

Nos doctorats honorifiques nous tendent un miroir et nous mettent au défi, vous, moi, nous.

En tant qu'universités sœurs, comme deux branches d'un même arbre, nous acceptons volontiers ce défi.

Que cet arbre grandisse !





Seyla Benhabib

Pour une société cosmopolite et pluraliste

Née à Istanbul, Seyla Benhabib possède la double nationalité turque et américaine. Elle est philosophe, essayiste et professeure de sciences politiques et de philosophie. Elle enseigne actuellement à l'université Yale (Etats-Unis) où elle dirige le programme d'éthique, politique et économie. Elle a enseigné également à l'Université de Columbia et à Harvard et occupé plusieurs chaires prestigieuses en Europe et aux Etats-Unis. Elle est docteur honoris causa des universités d'Utrecht, Valence (Espagne), Istanbul, Georgetown et Genève.

Seyla Benhabib défend une théorie de la démocratie basée sur une vision cosmopolite de la société. Pour elle, les cultures ne sont pas monolithiques mais se forment dans le dialogue avec les autres cultures. Elle milite également en faveur du pluralisme et retient trois conditions pour assurer

la coexistence du pluralisme et du cosmopolitisme : la réciprocité égalitaire (les membres de minorités doivent avoir les mêmes droits civiques, politiques, économiques et culturels que la majorité), l'assentiment volontaire (quand une personne naît, elle ne doit pas être considérée automatiquement comme appartenant à une religion ou à une culture) et la liberté de sortie et d'association (tout individu doit pouvoir sortir de son groupe).

La question des migrantes et des migrants occupe beaucoup Seyla Benhabib. Son point de vue dans ce domaine s'inspire du devoir d'hospitalité de Kant, offrant une protection également aux réfugié-es et aux exilé-es. Elle estime pourtant que l'autodétermination des communautés politiques nécessite des limites. Une démocratie sans frontières n'est pas possible, raison pour laquelle elle défend un monde aux frontières poreuses.

Seyla Benhabib est en outre une féministe engagée.



Bernard Foccroulle

La culture à la portée de toutes et tous

Bernard Foccroulle est un musicien, compositeur et directeur d'opéra belge. Il connaît une carrière internationale d'organiste, de claveciniste et de compositeur. Sa discographie en soliste comporte une quarantaine d'enregistrements qui ont remporté de nombreux prix. Ces dernières années, il multiplie les projets multidisciplinaires associant l'orgue à la danse ou la vidéo.

Directeur général du Théâtre royal de la Monnaie de 1992 à 2007, il y développe un vaste répertoire allant de Monteverdi aux œuvres contemporaines. Il commande et crée de nombreux opéras, et ouvre l'opéra aux disciplines artistiques les plus diverses et les plus contemporaines.

De 2007 à 2018, il dirige le Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Il y invite les plus grands metteurs en scène et chefs d'orchestre mais donne aussi leur place aux figures montantes de la nouvelle génération. Il accorde une place privilégiée à la création en donnant régulièrement des premières mondiales, telles que *Written on Skin*

(2012) de George Benjamin et *Pinocchio* (2017) de Philippe Boesmans.

Attaché à la formation et à l'accompagnement des jeunes artistes, il développe l'Académie du Festival d'Aix et crée en 2011 le réseau européen ENOA (European Network of Opera Academies) pour soutenir la formation des jeunes artistes et la circulation des œuvres musicales en Europe. Il ouvre également le Festival d'Aix à d'autres traditions musicales, notamment celles issues du monde méditerranéen.

Au cours de sa carrière, Bernard Foccroulle s'est engagé à plusieurs reprises en faveur d'une plus grande accessibilité à la culture pour toutes et tous. En 1993, il fonde l'association « Culture et Démocratie » qui milite pour la participation du plus grand nombre à la vie culturelle. En 1998, il crée le réseau européen RESEO, voué à la sensibilisation à l'opéra et à la danse.

Docteur honoris causa de l'Université de Montréal et de l'Université d'Aix-Marseille, Bernard Foccroulle a été artiste en résidence à l'UCLouvain durant l'année académique 2006-2007.



Theresa Kachindamoto

L'éducation, un droit inaliénable

Cheffe traditionnelle du district de Dedza au Malawi, Theresa Kachindamoto milite avec force contre les mariages précoces et pour l'accès à l'éducation des filles et des garçons. Son pays connaît un des taux de mariages d'enfants les plus élevés au monde (une fille sur deux est mariée avant l'âge de 18 ans), ces taux étant particulièrement élevés dans les zones rurales.

En 2015, sous son impulsion, l'Assemblée nationale du Malawi a adopté une loi interdisant le mariage avant 18 ans. L'année suivante, Theresa Kachindamoto a ainsi pu annuler 850 mariages et ramener à l'école plus de 2500 enfants.

Pour mener à bien son combat, la cheffe traditionnelle travaille avec des membres des communautés locales, notamment des groupes de mères, des chefs coutumiers et des enseignants, mais également avec des organisa-

tions de la société civile, des membres du clergé et des ONG. Son combat se heurte à la tradition, très forte dans les zones rurales, et à la résistance des parents pour qui le mariage, en raison de la dot qui est payée, représente une source importante de revenus. Le Malawi fait partie des 10 pays les plus pauvres du monde.

L'éducation des jeunes filles, et l'indépendance financière qui en résulte, est également au cœur de son combat. Elle aime citer l'intellectuel ghanéen James Emman Aggrey qui disait : « Lorsque vous éduquez une fille, vous éduquez toute une nation ».

Par ses dimensions politiques et culturelles, le travail de Theresa Kachindamoto vise à la fois à changer les mœurs (« Je veux abolir les mauvais aspects de notre culture ») et à transformer les lois de son pays. Son combat incarne la lutte contre les schémas patriarcaux et l'instauration durable d'une éducation accessible à toutes et tous.